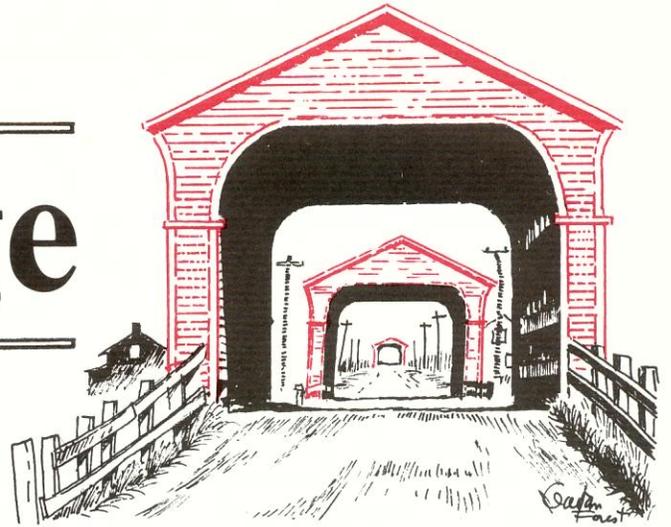

Le Pont'âge

VOL XIII NUMÉRO 3 PRINTEMPS 1994



Un projet de barrage sur la rivière du Lièvre, en amont du pont Gareau (61-46-01) est présentement à l'étude. Le promoteur, la compagnie Maclaren, est propriétaire du pont couvert.
Photo: Pierre Duff ©

Société québécoise des ponts couverts inc.

C.P. 102, St-Eustache, Qc J1B 4K5

Nouvelle adresse : 2126, rue Delorimier, Longueuil, Qc J4K 3N9



Le Pont'âge

Société québécoise des ponts couverts inc. (SQPC)

Président:	Gérald Arbour	(514) 651-6443
Vice-président:	Gaétan Forest	(819) 986-6045
Trésorier:	Pierre Duff	(514) 657-1494
Directeur:	Jean-Yves Paquin	(514) 451-4622
Directeur:	André Pelletier	(514) 655-2405
Directeur:	Daniel Bérubé	(819) 643-4466
Agent U.S. :	Joseph D. Conwill	(207) 864-2287

Éditeur:	Jean-Marie Beaujean	(514) 270-5092
Traducteur:	Matthew Farfan	(819) 777-2631

Le Pont'âge est publié par la SQPC quatre fois par année.
Le tirage est de 225 copies par publication.

La cotisation annuelle est de 10\$ pour les individus, plus 2\$ pour chaque membre-associé demeurant à la même adresse et de 15\$ pour les sociétés.
La cotisation inclut un abonnement au Pont'âge, et se termine le 31 octobre de chaque année.

Le coût de la publicité dans le Pont'âge est de 5\$ par pouce, par colonne.

La SQPC est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

L'assemblée générale a lieu le dernier samedi du mois d'août, au Village québécois d'antan de Drummondville.

Dépôt légal: 2e trimestre 1994
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0832-7572

Reproduction autorisée, sur avis, avec mention de la source.



Imprimé sur les presses de la Maison Primevère
207 boul. L'Heureux, McMasterville. Qc. J3G 5G2

	99	
MENACÉ		Du Panache
DÉLABRÉ		Grandchamp
SURSIS		Beauséjour

Nous déménageons

C'est à regret que nous devons abandonner le casier postal 102. Le prix élevé exigé par la Société canadienne des postes pour ses casiers et le fait que le courrier doive, de toute façon, être relayé à Longueuil, nous obligent à prendre une telle décision.

Veuillez noter la nouvelle adresse:

2126 Delorimier,
Longueuil, Qc,
J4K 3N9

Par souci d'économie, la papeterie déjà imprimée sera utilisée jusqu'à épuisement des réserves.

APPEL A TOUS:

Nous aimerions connaître le nom des membres qui ont visité tous les ponts couverts du Québec. Si vous avez visité tous les ponts, à l'exception de celui du canton Laas (61-01-30), faire parvenir tout de même vos coordonnées au secrétariat ainsi que la date la plus exacte possible où vous avez complété vos visites. Exemple: Pierrette Dupont, 6 juin 1989, canton Laas inclus.

EN VRAC:

Le déneigement dans le rang 1 menant au pont Turgeon (61-01-07) pose un problème à la municipalité de Trécesson.

La municipalité de Clerval songe à citer le pont de l'île (61-02-23) comme monument historique.

La demande de classement du pont Grandchamp (61-09-02) n'a pas été agréée par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada.

Des gabarits ont été installés au pont de Saint-Edgar (61-10-05).

La municipalité de Canton Potton a exprimé le souhait d'aménager les abords du pont de la Frontière (61-11-03).

Le pont François-Gagnon (61-42-06) de Saint-René est sur la liste des structures à être réparées dans l'année.

La municipalité de Saint-Anaclet-de-Lessard n'a pas terminé sa réflexion (!) au sujet de son pont couvert (61-58-03). Elle ne peut donc enregistrer un nom officiel ni s'engager dans notre projet de panneau.

Les plans pour les réparations à faire au pont Louis-Gravel (61-62-01) sont prêts. Les appels d'offres devraient suivre sous peu.

DES CONTACTS:

En Abitibi, madame Cécile Montemurro (819-797-2457) est intéressée à avoir des nouvelles des membres qui parcourent la région.

En Beauce, c'est monsieur Jimmy Veilleux (418-228-9697) qui souhaite rencontrer d'autres membres.
suite page 5

«THE BRIDGES OF MADISON COUNTY»

TEXTE ET PHOTOS: PIERRE DUFF

C'est en avril 1992 que paraissait, chez *Warner Books*, ce livre de Robert James Waller. Avec un titre pareil, il éveilla évidemment la curiosité de plus d'un amateur de ponts couverts, le comté de Madison, en Iowa, étant connu pour ses ponts couverts à toits plats.

La petite taille du livre, avec, sur sa couverture rigide, une photo vieillie du pont Roseman laisse même supposer que c'est peut-être un guide des ponts de ce comté. Mais non, il ne s'agit pas d'un guide, mais bien d'un excellent roman d'amour qui a pour cadre quelques ponts de la région de Winterset.

Depuis vingt ans, le jour de sa fête, Francesca Johnson vide le contenu d'une grande enveloppe brune. Elle contemple les quelques photos de ponts qui s'y trouvent et elle relit mot à mot la lettre qui lui rappelle les souvenirs de ces chaudes journées du mois d'août 1965.

Robert Kincaid, photographe en mission pour le *National Geographic*, cherchait la direction du pont Roseman pour terminer son reportage sur les ponts couverts commandé par la célèbre Société. Il s'arrêta au hasard dans une ferme, où il rencontra Francesca, italienne de naissance, qui s'ennuyait dans ce coin perdu de pays. Elle le conduisit au pont tout près et commença alors pour eux une intense relation qui ne dura que quelques jours. Il ne se reverront plus, ne s'écriront pas, mais chacun vivra dorénavant en fonction de cette rencontre.

L'auteur étant lui-même photographe, comme Robert, et demeurant en Iowa, comme Francesca, il a très bien su recréer la vie monotone sur les fermes de l'Iowa. Il y décrit parfaitement ce que nous vivons à chacune de nos visites à un nouveau pont. La lumière, les films, les caméras, les angles de prises de vues, les champs, la rivière, tout y est pour rendre réel ce roman. L'auteur fait même stationner son héros loin des ponts pour que sa camionnette ne soit pas dans les photos! Les descriptions sont tellement justes qu'en lisant certains passages de «*The Bridges Of Madison County*», j'ai revécu ma visite à ces ponts faite en novembre 1992.

En fait, c'est si vrai qu'à la suite à de nombreuses lettres de ses lecteurs, la *National Geographic Society* a du expliquer, dans le Forum de son édition de novembre 1993, que Robert Kincaid n'a jamais travaillé pour la Société, et qu'il n'y a jamais eu d'article au sujet des ponts couverts dans ce mensuel. Toute l'histoire du roman est fictive, seuls les lieux sont réels.

Contrairement à ce que l'on pourrait craindre, il n'y a dans ce livre aucune fausseté, ni sur la photographie, ni sur ces ponts couverts particuliers. Il s'agit d'une oeuvre honnête et intéressante. Elle a été traduite de l'anglais chez l'éditeur Roman Albin Michel et porte le titre de *Sur la route de Madison*.

Écrit par l'auteur en deux semaines, ce best-seller 3 américain, qui s'est vendu à 4,1 millions d'exemplaires, sera bientôt porté à l'écran. En effet, Robert Redford a acheté les droits de production du film et il y tiendra le rôle principal.

Si vous êtes un amateur de beaux romans d'amour et de ponts couverts, vous ne regretterez pas les 20\$ que coûte ce petit livre. Si vous n'aimez que les ponts, alors il vous reste toujours les guides...



Roseman Bridge, Madison County, Iowa (15-61-07),
le 13 novembre 1992. ©



Cedar Bridge, Madison County, Iowa (15-61-03),
le 13 novembre 1992 ©

GAÉTAN FOREST / LOUISE PELLETIER

LES PONTS STRATÉGIQUES

En remontant le cours de la rivière Richelieu par la route 133, à partir de Sorel, après avoir traversé le village de Saint-Ours, nous abordons un pan mouvementé de notre histoire.

Les rives du ruisseau Laplante, au lieu dit «*Quatre-Chemins*», le site du pont couvert de la Courtemanche (61-56-02), a vu défiler les acteurs d'une saga militaire dont le dénouement tragique sera pour les uns la fin des «*troubles*» et pour les autres la mise à l'ombre de leur espoir de liberté.

Le 22 novembre 1837, par un temps exécrable, six compagnies d'infanterie et un détachement d'artillerie commandés par le colonel Gore sont partis de Sorel et marchent vers Saint-Charles où des Patriotes se sont emparé du manoir du seigneur Debartz pour y établir une place forte. Par ailleurs, l'armée du colonel Wetherall est partie de Chambly le soir du 22 novembre dans le but de se joindre aux troupes de Gore dans cette campagne.

L'armée de Gore évite le village de Saint-Ours et passe par le chemin du Pot-au-beurre, pour aboutir au rang du Ruisseau de Saint-Ours et au pont Laplante (celui de 1801). Les soldats se reposent un instant près de ce pont que les Patriotes n'ont pas eu le temps de couper. Alertées par des sympathisants de Saint-Ours, les forces rebelles fortifient en hâte la maison Saint-Germain à Saint-Denis et s'y retranchent. Elles n'ont que 300 hommes, disposant de quelque 119 fusils à opposer aux 400 soldats réguliers et miliciens de Gore, équipés de canons. Mais elles se battent si énergiquement, encouragées par l'arrivée de renforts, que l'armée coloniale devra se replier en désordre. La bataille n'a duré que quelques heures. Les soldats britanniques se rassemblent à Saint-Ours. 116 hommes manquent à l'appel. Les Patriotes n'ont perdu que 14 personnes et ont récupéré bon nombre de fusils abandonnés sur le terrain.

Les Patriotes sont conscients que cette victoire n'est qu'une manche et que bientôt les militaires reviendront en force. Afin de retarder leur avance, les rebelles, dans la nuit du 23 novembre, vont semer des embarras sur la route de Saint-Ours, et affaiblir les lambourdes du pont Laplante de façon à ce qu'il ne s'effondre que sous le poids d'une tête de bataillon. Un nommé Baron fut envoyé pour saboter de cette façon le pont de l'Amyot. Sans ces deux ponts importants entre Saint-Ours et Saint-Charles, il sera difficile pour les militaires de faire traverser l'artillerie lourde, élément clé de cette campagne.

Wetherall, qui a appris la défaite de Gore, n'a d'autre choix que d'engager les Patriotes à Saint-Charles, barricadés dans la mini-forteresse du seigneur Debartz. À la tête de 330 hommes, Wetherall infligera la défaite aux insurgés. Gore, frustré, revient à Saint-Denis avec une armée de 1100 hommes et soumet la région au pillage et au saccage, et se livre à la chasse aux Patriotes. Ces événements ne constituent qu'un chapitre de cette saga de 1837/1838, car le pire reste à venir. Le nouveau

théâtre sera Saint-Eustache.

UN PROJET AUDACIEUX SUR LE RICHELIEU

On a projeté de relier les rivages de Saint-Charles et Saint-Marc, de part et d'autre du Richelieu, par un pont de péage muni d'un pont-levis. Joseph Benoît en a fait la demande d'autorisation à la Législature en 1834. Ce projet n'a jamais été mis à exécution. Lors de la Guerre des Patriotes, un bac est la cible des artificiers de Wetherall plutôt qu'un pont.

LE PONT CODERRE

Presqu'en face du pont sur l'Amyot, de l'autre côté du Richelieu, entre Saint-Marc et Saint-Antoine (route 223) un pont couvert (61-74-01) a existé sur le ruisseau Coderre. Il fut construit vers 1885 et fut démoli en 1925. Un pont à cet endroit existait aussi depuis très longtemps. Un procès-verbal du grand voyer De Boucherville, le 16 septembre 1796, «*règle une difficulté au sujet du pont vulgairement appelé Pont Coderre, paroisse de Saint-Marc*».

LE PONT DE SAINT-JUDE

Nous nous éloignons un peu du Richelieu pour citer un pont couvert qui a existé dans le village de Saint-Jude, sur la rivière Salvail, un affluent de la rivière Yamaska. Ce pont (61-63-03), à deux travées, était situé au bas de la côte, près de l'église, dans la route qui est devenue l'actuelle 235. Il était de belle facture, avec ses portiques cintrés. Il fut démoli en 1940.



Pont de Saint-Jude (61-63-03)

Photo: Collection Raymond Girouard ©

LE PONT YALE

L'assemblée législative étudie en 1844/1845 une demande de John Yale pour établir un pont de péage sur la rivière Richelieu à Chambly. Ce pont aurait été construit quelques années auparavant. Un nommé Joseph Boast, émigré de Hull, Grande-Bretagne en 1819, a travaillé à la construction de ce pont. Une rumeur persiste au sujet d'un pont couvert qui aurait été construit sur le Richelieu entre Chambly et Richelieu (61-12-01). Était-ce le pont Yale? La même source mentionne un pont couvert sur la rivière l'Acadie (61-12-02) disparu entre 1923 et 1928. Il se trouvait à environ 1,6 km à l'ouest de Chambly.



Pont Jones (61-28-P01/64-P01), rivière Saint-Jean sur Richelieu.
Photo ANC PA 85726 ©

LE PONT JONES

On traversait aussi le Richelieu, entre Iberville et Saint-Jean, sur un pont en bois multi-travées à trois lignes de charpentes (2 voies séparées), à mi-hauteur et lambrissées, de type « *queenpost* » et « *kingpost* ». Ce pont (61-28-P01/64-P01) remplaçait un pont de péage autorisé par la Législature, le 16 avril 1808, et appartenant à la Société de Bedford. Une oeuvre de W.H. Bartlett, peinte en 1819, nous montre un très grand pont couvert, de 10 travées à arbalétriers et 10 travées à longerons simples. La guérite du percepteur, qui est en même temps une barrière, est munie de deux voies séparées, avec de beaux portiques voûtés. Ce pont fut également peint par William-Robert Herries en 1838.

Le pont Jones est aussi intimement lié à la guerre des Patriotes. Le 10 novembre 1837, un détachement de cavalerie venu de Montréal pour se joindre aux soldats de Wetherall était parti en reconnaissance vers Saint-Athanase. Le peloton de cavalerie est pris à partie lorsqu'il traverse le pont Jones. Les rebelles les canardent au moyen d'un vieux canon. Suit la riposte des militaires qui ont fait amener une pièce de campagne sur le pont et firent en direction de Saint-Athanase. Le peloton passe à l'attaque mais les Patriotes ont disparu dans la nature.

La vallée du Richelieu a compté un grand nombre de ponts en bois. Qu'ils soient couverts ou non, leur histoire est riche et ne demande qu'à être retracée et publiée pour le bénéfice des lecteurs du Pont'âge. 

SOURCES:

Histoire de Saint-Denis-sur-Richelieu
Abbé J.B.A. Allaire, Saint-Hyacinthe, 1905.

1837 La petite histoire des Patriotes
Paul Rochon. Les éditions du Taureau, 1987.

La guerre des Patriotes, le long du Richelieu
Réal Fortin. Édition Milles Roches, 1989.

Notes de recherches Richard Sanders Allen et
correspondance RSA/L.C. Leboeuf,
Chambly, 29-06-49
RSA/J. Albert Geoffrion, Verchères, 07-08-49,
Archives SQPC.

Paroisse de Saint-Charles-sur-Richelieu 1740/1980
Essai historique. F.Chicoine O.F.M.

5

Statuts de l'Assemblée législative, 14 avril 1808 et
Acte d'autorisation publié dans la Gazette de
Montréal le 16 avril 1808. Statuts 1834, 1844 / 1845.

Saint-Jean de Québec. L.D. Brosseau O.P.
Saint-Jean, Québec, 1938 (photo P.248).

Les atours du passé. Projet énergie Saint-Jude.

Erratum

Il aurait fallu lire: Vol 3 # 2 p.10 au bas de la photo
publiée à la page 5 du Pont'âge hiver 1994.

D'UN PONT À L'AUTRE (SUITE)

LES CONJOINTS:

Nous demandons aux membres de ne pas oublier de fournir le prénom de leur conjoint/enfant lorsqu'ils se inscrivent à la Société. Notez que la numérotation des membres a été modifiée. Le membre principal se voit attribuer un numéro et les membres associés ont le même numéro + un chiffre (ex: 600-1). Cette façon de procéder facilite le repérage dans nos listes et prévient certaines erreurs dans les envois postaux.

LE RÉPERTOIRE:

La liste de tous nos ponts couverts est maintenant disponible sur disquette. Un fichier «LISEZMOI» est fourni. Un outil intéressant pour ceux et celles qui souhaitent manipuler les données par comtés, types de structures, années de construction etc. 7\$, frais de poste inclus. Spécifier le format désiré (5¼ ou 3½). Aussi, la nouvelle version imprimée (#7) est également disponible au coût de 7\$. 

PHILATÉLIE

PIERRE DUFF

AUTRICHE

Émission : 1974.

Numéro : Scott # 961.

Valeur : 2 shillings.

Couleur : Gris-bleu et bleu foncé.



Historique : Ce timbre représente le pont sur la rivière Inn, entre Alt Finstermunz (Tyrol), en Autriche et Vinadi (Grisons), en Suisse. La tour de pierre, au centre du pont piétonnier, servait de poste douanier. Fait très intéressant, le timbre montre le pont sans son toit, alors qu'aujourd'hui, la section autrichienne est couverte. Ce pont qui date du 13e siècle a été couvert en 1946 et il porte le # A-06-33 dans le guide mondial.

Note philatélique : Ce timbre d'usage courant fait partie d'une série qui représente plusieurs sites autrichiens. 

LA FRONTIÈRE

JOSEPH D. CONWILL

La première visite aux ponts couverts d'une région s'apparente souvent à un marathon. Comme il y a risque que certaines structures disparaissent avant qu'il soit possible de revenir, on cherche donc à voir un maximum de ponts. Par contre, des excursions répétées dans une même région permettent d'améliorer nos photos, de voir d'autres attraits et de retenir un peu de l'histoire locale. Cette histoire qui a mené à la construction des ponts couverts

La frontière entre le Québec et la Nouvelle-Angleterre a été tracée en 1842 et acceptée par le traité de Webster-Ashburton. Cependant, de chaque côté de la ligne de partage entre le Québec et le Vermont, plusieurs hameaux existaient déjà. Dans cette région, la transition, d'un pays à l'autre, se fait donc graduellement. Par contre, dans la partie du Québec située juste au nord du New Hampshire, la colonisation s'est faite sensiblement à la même époque où le tracé de la frontière a été établi. A cet endroit, des fermes du Québec, on passe aux montagnes et forêts du New Hampshire sans avertissement.

Un tour dans cette région débute sur la route 212 en direction de Cookshire. A cet endroit se trouve le pont John-Cook (61-18-04). Un détour vers le sud permettra de visiter le joli pont couvert Wellis-Leggett (61-18-09) de Saint-Isidore d'Auckland. Nous sommes ici en pays rural et Saint-Isidore, patron des fermiers, renforce cette impression. A l'intérieur des limites du comté de Compton, la majorité des ponts date du 19^e siècle. Cependant, le pont Leggett, construit en 1930, semble l'avoir été sur un rang ouvert lors du mouvement de colonisation du 20^e siècle. Il s'agit de la seule structure existante dans le comté construite selon le modèle standard du ministère de la Colonisation.



Le pont Wellis-Leggett (61-18-09)
Photo: Joseph D. Conwill ©

En revenant à la route 212, on poursuit vers l'est jusqu'à ce que débute la descente vers la vallée de la rivière au Saumon et le village de La Patrie. Avec sa vieille église et ses fermes encore en activité, cet endroit est parmi les plus beaux de la province. Peu avant de gagner le village, un promontoire, sur le chemin qui mène à l'église, offre une vue splendide de la région.

A La Patrie, on emprunte la route 257. Environ 10 kilomètres vers le sud, un chemin sur la gauche mène à l'emplacement du pont West Ditton (61-18-05) remplacé en 1971. Bien que dépourvu de son pont couvert, le site est enchanteur. De là, la route longe la frontière où la masse escarpée de la montagne de Marbre bloque l'horizon. La frontière serpente sur les sommets et la région est le lieu de partage des eaux entre la vallée du Saint-Laurent et l'Atlantique. Nous atteignons Chartierville.



Le pont de West Ditton (61-18-05)
Collection Richard S. Allen ©

Du village, la route gravit une colline pour déboucher sur un poste frontalier. Peu fréquentée, la guérite est fermée la nuit. Nous voici au New Hampshire, canton de Pittsburg. Avant l'adoption du tracé définitif de la frontière, le canton était âprement convoité. Fatigués des disputes entre gouvernements, les résidents ont proclamé l'indépendance de la «*Republic of Indian Stream*». Ce canton en est un de lacs et de montagnes où les fermes sont quasi-inexistantes.

Passé le First Connecticut Lake, à environ 25 kilomètres de la frontière, à gauche, le River Road conduit au pont couvert du même nom (29-04-02). La ferme de ce pont est si frêle que le toit semble disproportionné. De retour à la route principale, on poursuit vers le sud pour 1 kilomètre. Le pont Happy Corner (29-04-01) sera à gauche. Ces 2 structures franchissent le ruisseau Perry.

De là, vers le sud toujours, un peu passé le village de Pittsburg, nous atteignons le pont de Pittsburg-Clarksville (29-04-03) sur la Connecticut. A noter qu'à cette hauteur, la rivière Connecticut ne joue pas encore le rôle de frontière entre le Vermont et le New Hampshire. Le pont de Pittsburg-Clarksville n'est donc pas une structure inter-état. La ferme Paddleford de ce pont est une caractéristique de la partie nord de la Nouvelle-Angleterre.



Le pont Happy Corner (29-04-01)
Photo: Joseph D. Conwill ©

La randonnée se poursuit vers le sud sur la belle route 145. On l'emprunte à partir du village de Clarksville. Cette route louvoie dans le canton de Clarksville et côtoie de vieux établissements agricoles disséminés à flanc de collines. Dans le canton voisin de Stewarston, le cimetière de North Hill abrite la dépouille de Metallak, le dernier autochtone de la tribu Saint-François. La route 145 franchira la chute Beaver avant de se fondre avec la route 26 à Colebrook.

De Colebrook, la route 26 monte vers Dixville Notch pour atteindre la route 16 à Errol, porte d'entrée du Maine. Il faut rouler plusieurs kilomètres sur cette route avant d'atteindre le pont Bennett (19-09-03) à Wilson's Mills. En continuant sur cette route, nous rejoignons la 4 qui ceinture la région des lacs de Rangeley. A Stratton, nous empruntons la "Arnold Trail" ou route 27. Le nom de Benedict Arnold n'est pas étranger à l'histoire du Québec. Ce général, lors de la guerre d'Indépendance



Le pont Pittsburg-Clarksville (29-04-03)
Photo: Joseph D. Conwill ©

américaine, a mené une expédition dans le but de libérer la ville de Québec du joug britannique. En plein hiver, avec armes et bagages, la troupe s'est retrouvée face à une montagne fort imposante hérissée de plusieurs sommets. L'officier Bigelow, l'ayant escaladée dans l'espoir d'apercevoir Québec, fut déçu. Les monts Bigelow seront à droite sur le chemin du retour. Ils baignent dans le lac Flagstaff, créée artificiellement en 1920. 7

En franchissant la frontière à Woburn, on peut tourner à gauche pour voir le soleil se coucher sur le beau paysage de La Patrie.
Bonne route. 

LE PONT DE L'ÎLE

SQPC

Des informations récentes, transmises par monsieur Jacques Fournier, de l'île Nepawa, nous amènent à faire des corrections concernant l'année de construction du pont de l'Île (61-02-23).

Selon des extraits du journal La Frontière, l'entreprise a débuté en décembre 1945, sous la direction de Moïse Provencher du ministère de la Colonisation, et s'est terminée en avril 46. Le coût des travaux s'est élevé à 20,000\$ et le tout a fourni du travail à une vingtaine d'ouvriers.

Le 25 août 1946, Mgr J.-A. Desmarais, évêque d'Amos, a officié la cérémonie de bénédiction du pont couvert. Plusieurs dignitaires de la région étaient présents, dont le député Émile Lesage. Le journal rend compte des progrès de la colonisation sur l'île et affirme que la construction du pont va relancer la colonie. 



Il y a tout lieu de croire que cette photo a été prise lors des cérémonies d'inauguration du pont de l'Île (61-02-23).
Pelletier/archives SQPC ©

PAROLE D'UN VIVANT SOUVENIR

NDLR Ce texte est un des plus touchants témoignage d'appui reçu à la Société du patrimoine. C'est avec empressement que Pierre Mathieu nous a transmis ces lignes afin de les partager avec nos lecteurs.

Le pont Napoléon-Grondin (61-06-01) aura connu une 60e année d'existence fertile en rebondissements. Les souhaits exprimés à la dernière ligne seront certainement partagés par tous ceux qui ont à coeur la sauvegarde de notre patrimoine architectural.



Bien avant nos souvenirs les plus lointains
J'étais là, prolongeant le chemin
Surplombant le courant de ma hauteur
Avec, à mes côtés, cette nature et toute sa splendeur.

Témoin du labeur de tout ceux-là
Qui ont tracé le sentier de la vie que voilà
Avec eux, j'ai partagé leurs joies
Et leurs peines quotidiennes plus d'une fois.

Mémoire de ce beau passé
Où le temps est compté
À même l'onde
Qui coule sous mon ombre.

J'ai grandi avec votre histoire !

Vestige privilégié
Que le temps avait épargné
Malgré les intempéries
Je demeurais votre ami.

Qui aurait cru
Qu'après maintes crues
J'allais être condamné
Et avec moi, tous ces souvenirs emportés.

Après avoir impassiblement souffert
De cette brûlure de l'Enfer
Je reprends la vie en toute modestie
De votre fierté je veux faire partie.

Pour que demain je sois encore votre mémoire
Partagez avec moi tous vos espoirs.
Oui, je souffre que l'on me damne
Car, moi aussi, j'ai une âme.

Puisqu'on ne lui a jamais demandé de s'exprimer, il est normal qu'il soit le premier interviewé. Fraîchement restauré, notre pont couvert est prêt à reprendre son second souffle.

Et lorsque notre regard s'y arrête, on ne peut qu'honorer le travail de nos ancêtres et leur vie durement gagnée. Il n'en tient qu'à nous de mettre en valeur ce précieux joyau et de fièrement le préserver.

Hommages à la Société du Patrimoine qui a cru à la sauvegarde de ce bien culturel collectif et à ceux qui ont piloté le projet de sa remise à neuf.

Il ne lui reste plus qu'à retrouver une compagne, une rivière, digne de sa valeur.

Souhaitons qu'il s'en trouve encore quelque part à Saint-Éphrem...

Jean-Luc Deslandes, médecin à Saint-Éphrem.



MOT-MYSTÈRE

JIMMY VEILLEUX.

8 LETTRES:
PONT
HISTORIQUE

Lorsque tous les mots ci-dessous auront été utilisés horizontalement, verticalement et diagonalement dans la grille, il ne vous restera que les lettres servant à relever le MOT-MYSTÈRE.

T	R	O	P	P	U	S	H	O	W	E	A
N	N	U	M	X	U	E	I	V	A	C	M
E	R	O	U	G	E	C	V	S	K	I	E
M	A	L	P	I	L	I	E	R	E	B	N
E	R	O	S	I	O	N	R	U	F	E	A
L	E	M	R	E	F	I	X	E	I	L	G
B	I	E	N	B	L	E	U	L	E	A	E
A	M	R	U	O	D	A	N	S	L	N	M
T	R	A	R	I	L	O	M	E	D	G	E
N	A	N	U	S	M	H	A	L	T	E	N
E	L	G	I	N	V	A	L	E	U	R	T
E	U	Q	I	R	O	T	S	I	H	M	E

AMÉNAGEMENT
BIEN
DÉMOLIR
ÉROSION
FEU
HALTE
HOWE
MIEUX
PONT
ROUGE
VALEUR

ANS
BLEU
ELGIN
FENÊTRE
FIXE
HISTORIQUE
LARMIER
NOM
PUR
SKI
VIEUX

BÉLANGER
BOIS
ENTABLEMENT
FERMÉ
GUIDE
HIVER
LIRE
PILIER
RANG
SUPPORT
WAKEFIELD



À VENDRE

Liste informatisée de tous les ponts couverts recensés au Québec. Remise à jour périodiquement. Imprimée ou sur disquette. Coût 7\$

World Guide To Covered Bridges. Recueil publié en anglais, d'utilisation facile. Indique les ponts connus dans le monde. Coût 12\$

Les Ponts Rouges du Québec. 84 pages, nombreuses illustrations, une carte routière pour chaque pont. Bref historique. Coût 10\$

Un Toit sur la Rivière. Cassette vidéo retraçant l'histoire des ponts couverts au Québec. Coût 23\$

Le Pont'âge. Vol.1 et 2, rééditions:(en bloc) Coût 20\$
Numéros imprimés: 2\$ chacun + frais de poste.
Prix spécial pour la série complète.

Épinglette SQPC : 5\$ Écusson : 3\$ Affiche : 4\$
Cartes postales (plus de 35 cartes différentes)
0.40\$ + (1.50\$ frais de poste)

Tous ces articles sont disponibles au secrétariat de la SQPC, 2126 Delorimier, Longueuil, Qc J4K 3N9.
Sauf indication contraire, le prix indiqué inclut les frais de poste et de manutention.